

Buruxkak N° 25



Santiago – Ni buruz

*Senpere
Étape vers
Compostelle*

rue Butrun, Saint-Pée-sur-Nivelle

Dès la préhistoire, des hommes et des femmes ont ressenti le besoin de se retrouver sur des lieux symboliques chargés de spiritualité.

Au cours de l'année 2016, on estime à 500 millions le nombre de pèlerins dans le monde dont 80% concernent l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme, et 20% le christianisme.

Aujourd'hui en France, c'est à Lourdes, Chartres, au Puy-en-Velay ou au mont Saint-Michel que l'on se rend.

Origine du pèlerinage de Compostelle.

Selon la tradition, vers l'an 813, Pelagos, un ermite de Galice, vivant dans les bois près de la future ville de Compostelle, aurait eu une révélation sur l'emplacement du tombeau de l'apôtre Jacques, fils de Zébédée, dit **Jacques le Majeur, frère de Jean**. Pelagos aurait été guidé par une « pluie d'étoiles » vers le lieu : un tumulus, édicule sépulcral dans un cimetière d'époque romaine et contenant la tombe de trois personnes décapitées identifiées alors comme Saint-Jacques et deux de ses compagnons.

L'étymologie de Compostelle viendrait de *Campus Stellae* : le champ des étoiles, ou de *cum-positum-ela* : posé avec ou ensemble, à moins que ce ne soit de *compostum* avec pour diminutif *compostella* qui signifie sépulture ou cimetière.



St Jacques le Majeur
dans l'église de Saint-
Pée-sur-Nivelle

Saint Jacques Matamore.

Au cours de la Reconquista « la reconquête de la péninsule ibérique », quand les royaumes chrétiens du nord s'opposent aux territoires musulmans du sud, la découverte du tombeau de Jacques va jouer dans l'imaginaire des chrétiens d'Espagne, un rôle déterminant pour chasser les envahisseurs. Apparu en chevalier dans le ciel pour donner la victoire aux chrétiens d'Espagne lors de la bataille de Clavijo en 844, il devient **Saint Jacques Matamore, le tueur des Maures, le patron de l'Espagne**.

À l'est, Les royaumes chrétiens d'Europe se sentent aussi menacés. Les musulmans turcs grignotent les territoires du Moyen-Orient et rendent dangereux le pèlerinage à Jérusalem. En 1095, le pape Urbain

II lance la première croisade pour défendre l'accès à la Terre Sainte mais en 1187, l'armée de Saladin s'empare de Jérusalem, les pèlerins ne peuvent plus s'y rendre et, pour les chrétiens d'Europe, Compostelle devient avec Rome la seule destination de pèlerinage.

Les pèlerins prennent l'habitude de rapporter de leur voyage des coquilles Saint-Jacques. Celles-ci viendront confirmer la réalisation de leur pèlerinage.

La guerre de Cent Ans, les guerres de religion et les conflits entre la France et l'Espagne, contribueront à tarir momentanément ce flot de pèlerins.



Le pèlerinage au Moyen-âge.

Les pèlerins affluent de toute l'Europe, de plus en plus nombreux, par voies maritimes ou par voies terrestres en utilisant les anciennes routes romaines ou commerciales. Les pèlerins courent de nombreux risques, attaques des Normands, des Sarrasins, des loups et des brigands.

Au XI^{ème} siècle, une route officielle s'organise, c'est le **Camino Francés**. Des infrastructures se développent, routes, ponts, hôtels sont créés pour répondre aux besoins des pèlerins. Abbayes, hôpitaux et refuges

s'ouvrent sur les voies empruntées. Le **Codex Calixtinus**, daté des environs de 1150, est le plus ancien ouvrage évoquant le pèlerinage, il indique sommairement les quatre routes françaises qui convergent sur Ostabat avant la traversée des Pyrénées pour rejoindre le Camino Francés.

Le sort de l'Aquitaine, entre la France et l'Angleterre se joue au cours de pèlerinages.

Le 9 avril 1137, au cours de son voyage pour Compostelle, Guillaume X d'Aquitaine meurt et sa fille Aliénor devient Duchesse d'Aquitaine. Avant de mourir, Guillaume a proposé au roi de France l'union de leurs héritiers. Le 25 juillet 1137 à Bordeaux, Aliénor épouse Louis deuxième fils du roi de France et le 1er août 1137, celui-ci devient roi de France : Louis VII. Lors de la seconde croisade (1147-1148), Louis et Aliénor deviennent pèlerins de Jérusalem mais à leur retour, le couple se sépare. Aliénor épouse Henri de Plantagenêt, le 18 mai 1152 à Poitiers et Henri devient roi d'Angleterre le 6 novembre 1153. Grâce à cette union, l'Angleterre étend son autorité sur l'Aquitaine au détriment de Louis VII, roi de France. Par dévotion, mais aussi pour s'assurer le soutien de l'Espagne, Louis VII se rend en pèlerinage à Compostelle d'octobre 1154 à janvier 1155.

Le renouveau du pèlerinage à Compostelle.

La redécouverte des reliques de Saint-Jacques en 1879, puis leur authentification en 1884 relance le pèlerinage, mais c'est en 1950, avec la fondation de la **Société des amis de Saint-Jacques de Compostelle** que le pèlerinage prend un nouvel essor et en 1965, la ville de Compostelle accueille 2,5 millions de visiteurs et pèlerins. **Le Conseil de l'Europe** déclare les chemins « premier itinéraire culturel européen ». Enfin, en 1993 le Camino Francés est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La littérature s'en saisit et contribue à attirer de plus en plus de marcheurs. Les plus aventureux retrouvent l'esprit des premiers pèlerins en partant de chez eux, à pied ou en vélo, tandis que d'autres ont une approche plus culturelle en s'intéressant à l'art roman.

Des associations se créent pour reconstituer les itinéraires, organiser parcours et étapes, accueillir et héberger les pèlerins, sécuriser les chemins. Nombre de bénévoles, d'hospitaliers, en assurent le fonctionnement.

En France les voies convergent vers le Sud-ouest pour traverser les Pyrénées. Des villes comme Le Puy-en-Velay, Conques ou, plus près de chez nous, Saint-Jean-Pied-de-Port, deviennent des incontournables du pèlerinage.

Le credencial, ce document que les pèlerins font valider par un tampon tout au long de leur parcours, sert de passeport pour être hébergés dans les auberges d'étape. Il est le témoin de leur pèlerinage, le souvenir de leur périple. Pour les marcheurs, chacun allant à son rythme, une coquille Saint-Jacques accrochée à leur sac à dos sera, entre eux, un signe de reconnaissance



Pèlerins attendant devant l'accueil de Saint-Jean-Pied-de-Port

- à **Mauléon-Licharre**, le refuge municipal, 7 rue des frères Barenne.
- à **Saint-Jean-de-Luz**, le refuge pèlerins, impasse Saint Jacques.

Le site internet : www.compostelle.fr est une source d'information pour tous les pèlerins qui traversent les Pyrénées-Atlantiques.



Les chemins de Compostelle autour de Saint-Pée-sur-Nivelle

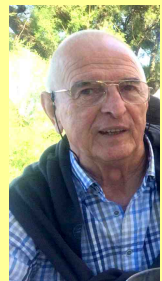
Le refuge de pèlerins de Saint-Pée.

En 2015, les religieuses de la communauté des Sœurs de la Croix quittent le logement qu'elles occupaient à l'arrière du presbytère. Frantxua GARAT, curé de la paroisse St Esprit de la Rhune, propose à la municipalité de transformer ces locaux en refuge pour les pèlerins, ce qu'accepte Pierre-Marie NOUSBAUM alors maire.

L'association JAKOBIA SENPERE est créée et le refuge est inauguré le 1er mai 2016.

Confortable et bien équipé, sa capacité d'accueil est de 12 lits.

Frantxua GARAT, né en 1944 à Hasparren, a fait ses études à Hasparren, Ustaritz, Bayonne, Dax et Rome (1968-1972 : licence de théologie morale). Il fût prêtre dans plusieurs paroisses dont Armendarits, Espelette, St-Jean-Pied-de Port et la dernière, St-Pée sur-



Nivelle, jusqu'en 2017. Pèlerin de Compostelle passionné, Frantxua Garat est à l'origine de la création de l'association Jakobia Senpere et du gîte d'accueil des pèlerins de la commune.



Refuge pèlerins Jakobia

Pour être hébergés, les pèlerins disposent de 5 numéros de téléphone de bénévoles de JAKOBIA, qu'ils peuvent appeler pour réserver ou être accueillis. Ils peuvent aussi aller sur la place de l'église, à la maison de la Presse (LEKU ONA) pour faire tamponner leur credencial et accéder à l'hébergement.

Réservation tél. 05 59 85 91 62

- Philippe: +33 6 14 12 51 22
- André : +33 5 59 59 04 38
- Guy : +33 6 86 55 97 74
- Mixel : +33 7 77 91 62 06
- Kattin : +33 6 67 71 81 40



Grande salle commune

Les bénévoles de Jakobia maintiennent les voies traversant la commune ainsi que leur balisage en bon état pour faciliter le cheminement des pèlerins.

Ils participent aux activités de sensibilisation de la population à l'intérêt du pèlerinage.



Journée Européenne du Patrimoine

Balisage



La voie Nive-Bidassoa, de Saint-Jean-Pied de-Port à Irun.

Elle se fait en trois étapes :

- Saint-Jean-Pied-de-Port vers Bidarray, 22 km, 520m de dénivelé.
- Bidarray- Saint-Pée, 28km, 677m de dénivelé.
- Saint-Pée-Irun, 28km, 623m de dénivelé.

De saint-Jean-Pied-de-Port, la voie emprunte le GR10 jusqu'à Lasse, le quitte pour rejoindre Anhaux, puis Irouleguy, les quartiers d'Otkorene et d'Urdoz avant de rejoindre Bidarray

De Bidarray, la voie suit la Nive jusqu'au pas de Roland, monte au col de Legarré, puis descend jusqu'à la ferme Etcheberria avant de passer devant le collège basque et remonter au col de Pinodieta en suivant les balises du Tour du Labourd jusqu'à la ferme Kamietakoborda. Elle passe ensuite devant la base pour ULM et redescend par le quartier d'Olha pour rentrer au bourg de Saint Pée.

De Saint-Pée, la voie suit la berge de la Nivelles pour

Qrcode pour obtenir les tracés sur un portable



Bidarray à Irun



atteindre le quartier d'Urguri, puis le col de Mendiondokoborda et la piste descendant sur Ascain. Elle se poursuit vers Urrugne et Irun en rejoignant la voie de la côte partie de Bayonne jusqu'au Camino del Norte.



Quartier d'Urguri à Saint-Pée-sur-Nivelle



Fond de carte de Cassini

La lisibilité de la carte a été renforcée :



- en colorant en bleu les rivières,

- en jaune les routes et en rouge les ponts:

- les villes sont désignées en bleu et les lieux en noir.

Voie du Baztan par Saint-Pée et Sare

La voie antique du Baztan était empruntée pas les pèlerins arrivant de Bayonne, soit en longeant la côte, soit par la voie de Soulac, parce qu'ils y débarquaient. Elle rejoignait le Camino Francés à Pampelune en passant par Urdax, le col d'Otxondo, Amaiur, Elizondo, Berroeta, et le col de Belate.

Sur la carte de Cassini, plusieurs routes postales relient Bayonne, Urdax et la vallée du Baztan. Leurs itinéraires sont très proches de ceux aujourd'hui proposés comme chemins de Compostelle, et Saint Pée n'en était pas à l'écart.

Au XIIème siècle, les ponts en pierre d'Amotz et de la Vierge enjambaient la Nivelle. Celui du bourg, le pont Utsalea est plus récent (1738). Les trois figurent sur la première carte de Cassini publiée en 1815 ce qui montre l'importance de leurs rôles.

Aujourd'hui, nos réseaux routiers sont plus denses et bien différents de ceux des voies postales de Cassini, et les voies de Compostelle proches de celles-là, permettent de mieux apprécier la topographie des lieux et d'éviter la circulation routière.

Lorsque les premières voies balisées furent créées par l'association des **Amis des chemins de Saint Jacques des Pyrénées-Atlantiques**, différents itinéraires furent envisagés. L'un d'eux passait par Saint-Pée et une fontaine fut construite en prévision derrière l'église du bourg, mais il fut écarté au profit d'un tracé passant par les villages d'Ustaritz, Aïnhoa et Dantcharia.

Depuis 2023, Jakobia Senpere a créé un itinéraire bis aujourd'hui balisé et opérationnel. Il passe par Saint Pée et Sare, pour rejoindre la voie du Baztan à Urdax.

A partir de Bayonne, cette nouvelle voie suit le chemin de halage de la Nive pour rejoindre le quartier d'Herauritz

**Qrcode pour
obtenir le
tracé de la
voie de
Baztan sur
votre portable**



d'Ustaritz en passant devant un ancien four à chaud, puis devant la chapelle Ste Catherine, datant du Moyen-âge.

Après son passage sous la D932, elle suit la D350 pour atteindre les forêts d'Ustaritz et de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Elle passe d'abord devant la Croix des Anglais. Celle-ci signale l'endroit où les soldats anglais morts en 1713, des suites de la guerre de succession d'Espagne (1701-1714) sont inhumés. N'étant pas catholiques, ils ne pouvaient pas reposer dans le cimetière de la paroisse d'Ustaritz.



Four à chaud d'Herauritz



La chapelle Sainte Catherine



Croix des Anglais

Puis, près de la Chapelle de la Madeleine d'Otsantz, reconstruite par le cinéaste René Clément (voir le Buruxkak n° 15).

Un document de 1249, établit qu'il existait là, un « Hôpital de Paradis » pour les pèlerins.



Chapelle de la Madeleine d'Otsantz



Croix de Xuhalgaina

A la sortie de la forêt, la voie suit la D3 jusqu'à la Croix de Xuhalgaina et descend au bourg de Saint-Pée par le chemin d'Inharga et son panorama sur les Pyrénées.

Le refuge pèlerins est proche de la place de l'église, au dessus du presbytère .



La place de l'église



Le presbytère



Pont Utsalea



Croix au dessus du quartier d'Urguri

La voie se poursuit en empruntant le pont Utsalea pour longer la Nivelle et monter vers Urguri, puis elle rejoint le col de Mendiondolkoborda dominant la plaine de Sare.



Plaine de Sare

Elle descend plein sud sur son bourg en suivant le chemin pavé conduisant à son centre. Elle rejoint ensuite le GR 10 et le suit jusqu'à la frontière.



Chemin pavé à la sortie de Sare

Une plaquette « voie du Baztan » invite à quitter le GR10 pour prendre direction Sud-ouest un chemin espagnol s'enfonçant dans la forêt.



Petit pont enjambant un ruisseau

Il rejoint l'ermitage San Esteban du XVIème siècle.



Ermitage San Esteba



Passage d'accès à la traversée de la NA 4401

La voie traverse la NA 4401 et en direction du sud remonte un vallon jusqu'à une ferme, poursuit par un chemin en forêt, passe devant un chêne millénaire avant d'atteindre Urdax.



Chêne millénaire

Un cimetière verdoyant signale l'entrée du village. Le pèlerin ne tarde pas à apercevoir le monastère en s'enfonçant dans le village.



L'accueil des pèlerins se fait au monastère.

Dès le IX^{ème} siècle, une congrégation des frères augustins établit à Urdax un hôpital pour les pèlerins. Le monastère atteint son apogée au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle. Il subit deux incendies : en 1526 et en 1793, sa grande bibliothèque disparaît au cours de ce dernier. En 1839, l'ordre des Prémontrés l'abandonne définitivement.



Aujourd'hui, qui sont les pèlerins ?

Les pèlerins les plus nombreux arrivent à Saint Pée à 74% par la voie Nive-Bidassoa, la plupart de Saint-Jean-Pied-de-Port. Cette ville est incontournable, comme point de départ pour les uns, et un lieu à avoir vu pour les autres.

Pour sa première année, en 2024, avec 16% de pèlerins passés par Saint-Pée, la voie du Baztan a prouvé son intérêt pour les pèlerins d'Aquitaine.

Le pèlerinage est le plus souvent « une démarche personnelle ou collective que font les fidèles vers un lieu saint pour des motivations religieuses et dans un esprit de foi ». Mais il est aussi le fait de non croyants. Pour les puristes, sortir de leurs routines et leurs habitudes du confort quotidien leur permet :

- De ressentir un sentiment d'appartenance à une communauté,
- De se procurer des bienfaits physiques et psychologiques,
- D'avoir un impact positif sur la société dans son ensemble.

Les Québécois sont de plus en plus nombreux sur les chemins de Saint-Jacques, et quelques anciens pèlerins ont eu l'idée de créer sur le sol de la Belle Province des chemins d'initiation pour que le candidat puisse marcher plusieurs jours et vérifier ses possibilités.

Bien des pèlerins en effet, après quelques étapes difficiles, réalisent qu'ils ont alourdi leur sac à dos d'affaires encombrantes, pas aussi indispensables qu'ils le pensaient. Une prise de conscience de notre dépendance vis à vis de la société de consommation.

Beaucoup, partis de Saint Jean-Pied-de-Port arrivent à l'étape de Saint-Pée-sur-Nivelle, surpris par une deuxième journée de marche, plus longue et montagneuse. D'autres, déterminés à ne pas se séparer de



Pèlerins avec leurs brouettes

leur confort choisissent de mettre leurs bagages sur une brouette de randonnée, prenant le risque de rencontrer quelques difficultés dans certains chemins.

Certains prennent un âne pour marcher sans sac à dos, choisissant d'aller plus lentement, de faire de plus petites étapes et d'avoir le temps de trouver nourriture et hébergement adaptés à leur duo.

Des sportifs brûlent les étapes et font Saint-Jean-de Port Saint-Pée dans la journée, alors que d'autres après avoir choisi l'incontournable passage par Espelette, ne se sentent pas la force d'aller plus loin et y font halte.

D'autres conscients de leurs possibilités physiques, avancent par demi-étape et d'autres encore choisissent l'autonomie en portant leur tente et leur matériel de camping.

Les plus courageux vont à Saint Jacques et en reviennent par les mêmes moyens ou bien encore font Saint Jacques Rome et Jérusalem. Qu'un Pèlerin soit avec son âne soit seul, en couple ou en groupe, chacun choisit sa méthode pour cheminer.

Un cas étonnant est celui des Coréens, venus à 18 en 2004 et qui étaient 8224 en 2019. 35% de la Corée étant chrétienne, de nombreuses universités recommandent des programmes sur le thème des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Pèlerin avec son âne



Autres manifestations pèlerines et monuments de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Au pays basque et en particulier à Saint-Pée-sur Nivelle, la Fête-Dieu donne lieu à une démarche collective locale en dehors de l'église (voir le Buruxkak n° 21).

De nombreux monuments dans les villes et villages témoignent des ferveurs collectives des temps passés, en particulier au moment des Rogations.

A la jonction des communes d'Ustaritz, de Souraïde et de Saint-Pée sur-Nivelle, se tient chaque 22 juillet, le pèlerinage à la chapelle de la Madeleine d'Otsantz. Jakobia Senpere et des pèlerins d'un jour, qu'ils soient de Saint-Pée, d'Ustaritz et de Souraïde, s'associent pour une messe et un moment de partage.



Pèlerinage à la chapelle d'Otsantz

La chapelle Sainte-Madeleine d'Amotz

Cet édifice religieux du quartier d'Amotz, est sur la route du Baztan. Il présente la particularité d'avoir un vestibule séparé du reste de la chapelle par une grille en bois. Il sert à l'accueil des pèlerins par mauvais temps.





Bénédition de la Vierge du pont d'Ibarron

Selon la tradition, sur ce pont du XIII^{ème} siècle, les voyageurs en route vers Sare et le Baztan, priaient la Vierge avant d'entrer dans la forêt.

Oratoire d'Olha



L'oratoire d'Olha abrite une statue de St Pierre le patron de Saint-Pée-sur-Nivelle (Pée étant le synonyme de Pierre).

La Vierge nautonière (Notre-Dame de Boulogne)

Après la deuxième guerre mondiale, un grand mouvement de reconnaissance à la Vierge s'est répandu dans toutes les paroisses de France.

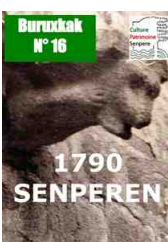
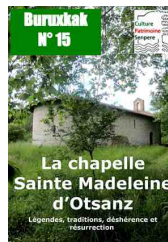
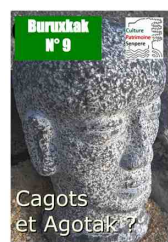
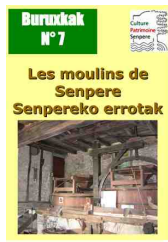
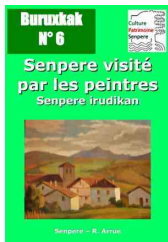
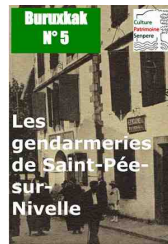
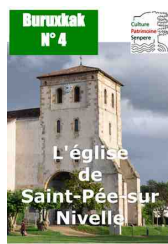
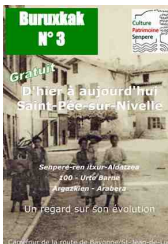


Croix de Ñañoenia

Cette croix rassemblait, jusqu'à une date récente, à l'occasion des journées de rogation avant le jeudi de l'Ascension, les paroissiens pour une procession très matinale jusqu'à la croix, suivie de prières pour les récoltes à venir, avant un moment de partage dans une ferme voisine.

Cette diversité de lieux et de cheminements témoignent de l'éternelle volonté des humains de suivre les traces de leurs ancêtres pour mieux appréhender leur place dans le monde.





Pour nous écrire : J.sauvaire@orange.fr
Lecture des précédents BURUXKAK sur notre site internet :
<https://cultureetpatrimoineinsenpere.fr>
Reketenia - Ibarron - 64 310
Saint-Pée-sur-Nivelle